Batia Suter: Radial Grammar

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/42197>

DOI : 10.4000/critiquedart.42197

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Batia Suter: Radial Grammar », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/42197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.42197>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Batia Suter: Radial Grammar

Elise Louédec

- 1 Sur la première de couverture, une clé s'apparente finalement à un insecte sur la quatrième, au dos de l'ouvrage. Le tout sur un fond gris-bleu fait penser à de l'encre ou à du papier carbone. Voilà les premiers indices qui résultent de la prise en main de ce livre dont la tranche indique le titre du catalogue de l'exposition éponyme *Batia Suter: Radial Grammar*. L'artiste Batia Suter (née en 1967 à Bülach) a conçu pour LE BAL une œuvre *in situ*, explorant tout le lieu parisien dédié depuis son ouverture en 2010 à l'image-document. L'installation est constituée d'une suite d'images sélectionnées par l'artiste, émanant de diverses sources : artistiques, scientifiques, etc. La collecte une fois faite, les documents deviennent matière. La trame qu'ils composent tire sa force de leur enchaînement et de la manière dont ils se répondent. L'artiste nous transporte ainsi dans un univers archivistique, nous livrant ses trouvailles et nous laissant face à un objet global qui juxtapose des photographies organiques où la forme ronde est très présente. Les images de cellules biologiques se mêlent aux insectes, aux objets mécaniques et industriels, aux portraits, ou encore aux lumières. Cette accumulation véhicule une atmosphère d'imprimerie, de radiographie et nous laisse à la fois dehors par la contemplation de tous ces éléments mais aussi directement dedans par les gros plans des sujets présentés qui confèrent à une rigueur objective et scientifique. La dimension rationnelle est renforcée par des photographies exclusivement en noir & blanc et par l'absence de légende immédiate – les sources étant toutes référencées en fin d'ouvrage, faisant écho à un catalogue raisonné. Outre les notes liées à cet ensemble documentaire, une seule évocation rédactionnelle (« Encore des Changements » d'Henri Michaux, en version anglaise et française, pages 277 à 280) est proposée à la fin du catalogue. Cet extrait clôt le formidable enchevêtrement de tous ces documents tel un film où le montage, tout au long du parcours, rythme notre regard entre surprise et curiosité.